L'université ontarienne en crise

par Baudouin St-Cyr

Le mal existe depuis longtemps. Étudiants, professeurs, administrateurs et journalistes le soulignent depuis nombre d’années.

Le système universitaire souffre de sous-financement et s’autodétruit à long terme en se diluant d’année en année.

En 1968, les institutions étaient solides et offraient des programmes d’études bien balancés. Treize ans plus tard, seules les grandes universités (Toronto, Queen’s, etc...) arrivent encore à s’en sortir avec une réelle qualité. Les autres voient leurs programmes rétranchés, perdent des professeurs, ont des difficultés à entretenir les collections à la bibliothèque, ne peuvent remplacer le matériel nécessaire à la recherche et, en plus, ne peuvent établir et attirer des étudiants et les rénovations indispensables sans qu’on veuille assurer une longue vie aux bâtiments qui abritent les universités. Donc, en quelque année, et cela même pendant une période où des inscriptions sont à la hausse partout, on voit un système régresser bien équipe prendre la voie de la désintégration et de la méditérioration.

Pendant ce temps, à Queen’s Park on poursuit la politique du sous-financeonnement des universités; à Glendon. It is a collection of provinces and territories unlike that of any other nation in the world. The provinces and territories are as different as the people inhabit them and the general theme of our confederation and history has been one of challenge in diversity. This is why Glendon is an excellent reflection of what Canada is and what Canada is to become.
BOF!
C'EST CA GLENDON?
par Yves Blais

Chaque année, quelques jours avant le début des cours, le Collège Glendon (par l'entremise de son centre d'information) invite la nouvelle population étudiante à se rendre sur les lieux du campus. Plusieurs étudiant(e)s répondent positivement à cet appel, car ils (elles) y voient l'occasion de se familiariser avec le milieu en général.

C'est dans cette perspective de choix volontaire que quelques commentaires recueillis expriment bien la première impression des nouveaux initiés de Glendon.

Nul doute, la beauté de la végétation et la grandeur du "site" impressionnent tout le monde. Par contre, un nombre imposant d'étudiant(e)s n'hésitent pas à critiquer sèchement le peu d'organisation sur l'accueil réservé à leur égard.

En effet, rien n'a été prévu dans les activités d'orientation pour rassembler les anciens et nouveaux étudiant(e)s. Oups, il ne faut pas oublier le Paper!!!

Néanmoins, les conseillers ou (dons) ont excelli dans l'art de rendre agréable l'arrivée en résidence. Sans eux, c'eut été le grand FIASCO!

Il est clair qu'une semaine de reconnaissance n'est possible qu'avec le bon gré des gens concernés. La nature, ça va, mais qu'en est-il des rencontres interpersonnelles? Et après le choix des cours, que reste-t-il à faire?

Après une semaine d'inactivité ou presque, Glendon a eu se tailler une renommée de tranquillité. Il est à souhaiter qu'on réussisse à fonctionner malgré le peu d'efficacité.

La relève n'est certes pas assurée de cette façon!

Cette discussion tout en ayant un caractère fortement philosophique crise pour nous au Collège Glendon de devenir tragique d'ici peu si la restructuration s'en prend à l'université York. En effet, à Glendon, la première victime risque d'être ce fameux courant unilingue tant critique de par le passé. Quoiqu'il est vrai que ce courant est superficiel et mine le caractère bilingue du collège, il est quand même nécessaire à la santé économique de Glendon. Sa disparition risque d'entraîner le concept Glendon vers une mort prématurée. Glendon n'a, en fin de compte, qu'une chance: l'ouverture vers les Franco-ontariens. Le rapport Fisher laisse entendre clairement que les institutions servant les Franco-ontariens doivent survivre en autant qu'elles remplissent ces fonctions efficacement. Glendon a donc beaucoup de chemin à faire avant de s'assurer ce statut d'université à but spécial.

Une chose est certaine, Glendon va devoir dans les prochaines années faire face à une des crises la plus dangereuse de son existence (mainte fois menacée). Espérons qu'elle sera à la hauteur de la situation!
Editorial

Le voila enfin le premier Pro Tem de l'année 81-82. Ce n'est peut-être pas la mer à boire mais attendez un peu. Nous ne faisons que débuter. Bientôt nous aurons pour vous quelques surprises: interviews, dossiers sur certains sujets d'intérêt etc. etc. Cette semaine, je crois que notre résumé du rapport sur le futur des universités en Ontario vaut la peine d'être lu car c'est un peu de notre avenir qu'il s'agit. C'est à partir de ce rapport que le gouvernement ontarien décidera s'il va continuer sa politique de coupures ou non. Pro Tem fera tout son possible pour vous tenir informé(s) sur ce sujet.

Mais pour que Pro Tem soit un journal de valeur, il faut de la participation. Un petit groupe de personnes ne peut pas vous apporter la qualité dont on doit s'attendre. Pro Tem n'est pas un rédacteur en chef qui fait des pieds et des mains pour obtenir quelques articles. Qu'on ne s'attende surtout pas à ce que je fasse des miracles. Il n'y aura pas de changement véritable tant que je n'aurai pas l'aide de tous (étudiants et professeurs). Car nous sommes tous membres de la même communauté et Pro Tem est notre journal.


Here (finally) is the first issue of the 1981-82 Pro Tem. It is not totally perfect, but give us a chance. We are only starting. We will soon have a few surprises for you: interviews, features on subjects of interest, etc. This week's excerpts from the report of the future of universities in Ontario is worth reading, as it concerns our future. The government will use this report to decide if it will continue its cutback policy or not. Pro Tem will do its best to keep you informed on the subject.

But in order for Pro Tem to be a quality paper, it needs help. A small group of people can not produce the kind of quality which one should expect. Pro Tem is not just an editor-in-chief working day and night to obtain articles. Do not expect miracles from me. There will not be any real changes unless I have help from everyone (students and professors). We are all members of the same community and Pro Tem is our paper.

It seems that the 1981-82 Handbook was a great help for the paper. Several students have already come to offer their services. I am grateful for their help, but I still need more people. Very few editors have been chosen. If you are interested, come to our first meeting today (Friday, September 11th 1981) at one o'clock. I hope to see both old and new students. Whatever your talents, you can be of use to Pro Tem.

WANTED RECHERCHES
pushy people who do not mind to speak to strangers.
writers, proofreaders, typesetters.
des personnes capables de s'adresser à des étrangers (les personnes génées sont priées de s'abstenir).
des personnes pour écrire, corriger ou écrire à la machine
The Future Role of Universities in Ontario

The following text is an excerpt from the government report on the future of the universities in Ontario.

A restructured system

In the preceding chapters of this report, the committee examined the issues that arose from the current system under the terms of reference and some of the issues that arose from the demise of quality universities in Ontario. The committee remains convinced that the attainment of the objectives established for the universities will contribute to the economic and social growth of Ontario. The committee is equally convinced that the objectives cannot be achieved within the current university system if restructuring during the decade is of the order of that proposed in Model 1(a). To make provision for the costs of inflation as measured by the consumer price index and the costs of faculty and staff career advancement, it should also provide for an additional $25 million annually for equipment and furniture replacement.

Even if funding is adequate to meet the objectives, there will still need to be a restructured system; for example, it is essential to have a clearly defined role for each institution. The allocative process should be reviewed again, as should the precise role of the Council of Ontario Universities (COU) and the Ontario Council on University Affairs (OCUA). These changes, referred to in Chapters 3 and 4, require funding of the order of that proposed in Model 1(a).

Despite this strong recommendation, the committee would be remiss in its duty if it did not look closely at the published financial plans of the government for the next few years. On the basis of information currently available, particularly in the May 1981 provincial budget, the funding will be less than required to support high-quality programs at the present level unless government gives increased priority to the universities during the 1980s.

Conclusions and Recommendations

In the preceding chapters of the report, the committee has stressed the relationship between the objectives for the universities and the funding provided to reach these objectives. In setting forth the following conclusions and recommendations, the committee wishes to emphasize this relationship. A clear statement by government of the objectives to be reached will necessitate an equally clear statement by government that the appropriate funding will be provided.

In the event that the government decides it cannot meet the recommendations and funding resources contained below, it should proceed immediately to reorganize the system as recommended.

The committee recommends that the government reaffirm as valid for the 1980s the objectives for the universities stated by the Ontario Council on University Affairs in 1978. If the challenges outlined in the preliminary report were met with respect to the fulfillment of the objectives are to be met, some or all of the following actions need to be taken:

- Accessibility to Ontario universities should be improved to meet the needs of those groups in our society which are not yet adequately served.
- More academic programs, including professional programs, should be provided on a part-time basis.
- More academic programs in professional continuing education should be provided in cooperation with the professional organizations.
- More professional programs, particularly those in the French language and, where numbers do not warrant establishing a program, appropriate arrangements should be made for Franco-Ontarians to pursue their studies in French-language universities elsewhere in Canada.
- Because of the problem of low participation rates in northern Ontario, government should implement a policy of free tuition in the northern universities to be made available only when the indications of need are unmistakable and likely to be enduring.
- The increased visa-student enrolment in Ontario universities should be monitored, and both universities and government should ensure that visa students are non-qualified Canadian and landed-immigrant students in the Ontario university system.

Given the requirement for expanded research and development in the 1980s identified by both the Ontario and federal governments, adequate research resources should be provided to ensure the maintenance in the universities of a strong base for both basic and applied research.

Conclusions and Recommendations (cont'd on page 5)
De l'âne au coq
par Jean Couturier

Que feriez-vous si, tout à coup, des démangeaisons vous prenaient au point de vous gratter de sortes à ce que l'on ne vous retrouve plus, sinon sous la vignette "viandes hachées" chez Dominion?

Achô, euh... Assez, dis-je! Là n'est pas la raison pour laquelle l'encre couvre aujourd'hui ce papier. Bienûô, le paysage aura besoin de "Clearasil"... plus clairement, je veux dire que le paysage fera de l'âcre... Eh oui! L'automne sera là, annonçant l'hiver et quelques mois plus tard, le printemps (vous connaissez la suite). Entre autres, l'automne est le temps de la rétirée !

Glendon est un endroit où il fait bon venir. Riche en attrats de toutes sortes, notre campus offre à sa communauté beaucoup de délices, il est cependant malheureux que ceux de la bouffe n'en fassent pas parti... On ne peut en tout cas pas se plaindre en ce qui concerne les plaisirs visuels.

L'ancien étudiant comme le nouveau prendra encore plaisir à s'asseyer au milieu de ce site merveilleux, formidable, extraordinaire, pas pire... Eh oui! S'asseyer tout simplement, avec près de lui son conglérateur, ou encore un simple livre.

Par exemple, alors que je m'adonne à ce plaisir, avec un livre, assis au Café de la Terrasse (juste derrière l'endroit du même nom), je fus le spectateur des effets amusants que peut avoir le vandalisme sur les gens... Je m'explique: Étant rendu à la 1020 ôme place de ce bouquin si passionnant intitulé "Les portes et leurs hobbies", un claquement de dents attira mon attention. Que ne fut pas ma surprise à la vue de cette jeune fille en maillot, émergeant de l'eau, coiffée d'une bosse.

Après ma troisième injection, je me remis à la lecture de mon livre. Entre nous, il n'y avait pas de quoi faire un drame.

A la 1030 ôme place, mon livre glissa soudainement de mes mains pour se retrouver entre ciel et terre, au bout de la ligne d'un pécheur du vendredi soir quand il pleut.

Conclusion: La fontaine derrière le Pub n'est ni un modèle réduit d'une piscine olympique, ni un endroit où l'on peut effectuer une pêche miraculeuse. Si l'on n'avait pas péché une partie de cette superbe fontaine en marbre d'Italie et brisé le reste, cet endroit ne porterait pas tant à confusion. Privé de cette œuvre d'art, nous devons maintenir payer de nos deniers pour les mauvais coups de mauvais farceurs. Évitez que cela se reproduise.

Evitez d'inhaler...

Debates, Debates
par Roger LeBlanc

Wednesday night, the Glendon Debating Society presented its first open House debate. The motion was the "Maximum De-regulation of Glendon College".

The "Ayes" represented by the Osgoode Hall Debating Union, aimed their speech towards abolition of the rule permitting the purchase and consumption of alcoholic beverages as being restricted to certain time and area. The main points raised were the effects of sex and distilled liquor as being a good influence on academic achievement and proposed the accessibility of such spirits in class rooms.

The "Naes" represented by the Glendon College Debating Club, argued the motion saying that the rule did not, in anyway jeopardize personal freedom. Furthermore, they stated that abolition would take place, it would only engender a drastic decline in academic performances as well as total disappearance of sanity in Glendon College.

After the chairman opened the floor for comments, it was rapidly shown that opinions were almost equally divided between the two sides.

The impressive arguments of the "Naes" finally convinced the vote of the floor and the motion was defeated.

Excerpts from the new runaway bestseller:
101 Practical Uses For Your BA.

HAIRBENDERS
(Beauty salon - Hair stylists)
Save $20.00 On perms September and October from Monday to Thursday ONLY

Fri., Sept. 11, 1981
Lisa Ferguson and Steve Neale
Play The Pub

Members of the Glendon Community celebrated the beginning of Orientation Week last Wednesday, Sept. 2. In the Café de la Terrasse, singer-songwriter and guitarist Lisa Ferguson and friend Steve Neale performed what proved (in the end) to be an entertaining set of music before a capacity crowd.

The talented Ms. Ferguson started the evening herself with a selection of personal favourites, most of which she had written herself. Most of Lisa's songs tended to be low spirited, mellow and much too sentimental. However, I am almost certain I would have appreciated it if she had added a few livelier tunes to her first set. Not surprisingly, the audience seemed to be losing interest about halfway through the first set, but this can be blamed on a number of factors (such as the noisy atmosphere in the Pub and the failure to turn the amplifier up to a sufficient volume). However, the performance was very well executed. Lisa's style was distinct; she projected well and the guitar work was flawless.

Later on in the evening, folk singer Steve Neale joined Lisa and things began to pick up. Steve proved to be the catalyst that helped Lisa release her potential energy. Steve took the lead and created some excitement, particularly when they performed such favourites as 'Emotional Rescue' and 'Old MacDonald', which they retitled 'Old Mac-arnold'.

All things considered, the opening of orientation week ended on a happy note, as an evening of entertaining music came to a close.

"GOD"

by Laurie Clarke

The play 'God' by Woody Allen is a mixture of gags, the ridiculous, and satire. Saying that the play is funny or serious is like saying that it is about a Greek god named Hepatitis who is trying to find an ending for his play. If only 'God' could be that simple.

It is one of those plays that either demands the audience to think or satisfies those who enjoy gags. I found that I couldn't understand Allen's thought. And most of this thinking took place after the show.

I think that Woody Allen would appreciate having the audience read his play. Many of the lines are challenging to the general delivery was on point. The audience seemed more interested in talking to each other than watching the stage. However, Haines caught the attention of the audience at the end of the play. Even though the general show was slow, the actors had enough energy to inject some meaning into the show.

The characters humoured the sometimes absurd material with exaggerated facial expressions and the occasional look. Doris Levine was vibrant and vivacious and Hepatitis was ponderous, anxious, dull and funny.

"GOD"

by Erik Schasmin

The Rat pups' latest release Tattoo You is a very impressive album. Sure, it is better than most of the music currently on the airwaves, but for the Stones it is somewhat of a disappointment.

Side one of Tattoo You is undoubtedly the best side of the album, featuring their current hit single 'Start Me Up'. As a matter of fact, the best songs on Tattoo You are the first two on side one: 'Start Me Up' and 'Hang Fire'. The first side of the album also features 'Little Ticks and Ass', characteristic of that old familiar raunch for which the Stones are so well known.

Side two of Tattoo You is a different story. In contrast to side one, this side is strictly for listening purposes. Mick Jagger sings in a high voice reminiscent of the Stones previous sinial 'Emotional Rescue' for much of the time (however anti-disco fanatics will be pleased to find that there is no disco on Tattoo You). The best song on side two is 'Heaven', where an interesting vocal effect has been produced.

Tattoo You was produced by the Glimmer Twins (Mick Jagger and Keith Richards) who also wrote most of the material. This is a good album, but by no means a great album, and on a scale of one to ten (Erik Schasmin's famous ratio scale) Tattoo You should not garner more than a seven.

Hepatitis attempts to lend meaning to his life in his ability to deliver upon the end of his play. He writes about the struggle towards freedom wherein he delves into fate and the existence of God. These rather serious issues are made light of by comical details from the ancient times of Hepatitis' play to the trendy times of today. The time warp of 'God' and the fact that Hepatitis' play is a play within a play add to the complexity of 'God'. One is never quite sure as to who the author is, or at least I wasn't sure. Profound parallels could be drawn at this point, but I think I'll let you draw your own.

Anyway, I recommend 'God' completely. Audience participation is welcome, the price isn't bad and neither is Hepatitis, played by Ken Williams.

The Variety Dinner Theatre
2335 Yonge St.
Lunchtime shows: 12:15 & 1:15 from Tuesday-Friday
Midnight show: Friday
GCSU Wine & Cheese

A Smash

by Dave Haines

In opening I would like to dispel the vicious rumour that the faculty in attendance at the Wine and Cheese drank all the wine and left the cheese for the students. They ate the cheese too.

Honestly though, the Wine and Cheese may prove to be one of the biggest successes of orientation week. Literally hundreds of Glendonites (undoubtedly attracted by the FREE ADMISSION) packed into the Hilliard 'pit' to have one last hedonistic fling before settling down (?) for school.

This is not to say that all students over-indulged their Dionysian tendencies, however.

One student, a Mr. Tock, had this comment to make about the Wine and Cheese: "I preferred the white to the red..."

The rest of Mr. Tock's comments were unintelligible as the lamp-shade he was wearing at the time slipped down over his mouth and thus obscured the rest of his comments.

Unfortunately, G.C.S.U. President Gerry Malinos

Singer Brian Reney Dazzles Pub Crowd

by David Haines

As a critic, it is my job to apologize, because in this case I am unable to do my job.

Brian Reney was very, very good. He was also very, very funny. This combined to make him very professional.

Brian took one of the largest and most rowdy of pub crowds this year and held them in the palm of his hand. Brian, a former York student, opened by explaining how he would, if he didn't receive applause, would beat his young daughter to within an inch of her life.

His humour continued (as did his control of his audience) as he spoke of San Francisco (the only place where Hell's Angels ride side saddle) and the chronicles of "Muff the tragic fagott."

From a musical standpoint, Brian was extremely good. His voice was strong, with good tone that remained even when he had to shout over the noise of the audience. His guitar playing was flawless, despite the complex nature of many of the songs he performed. The highlight of his playing was reached near the end of his first set when he performed "Classical gas" without a hitch.

Brian also switched his guitar's sound with the use of a synthesizer built into his guitar.

Besides all this, Brian was also bilingual, and sang many French songs as well.

Overall, Brian Reney was a great performer, one who deserves more acclaim than he receives. Should any Glendonite get a chance to see Brian in concert, they should take full advantage of it. He is a treat for both francophones and anglophones alike.

Need letterhead? Business cards? Pamphlets?
Pro Tem will do it! And cheap too!

Notes

Academic Learning Skills Workshops

Workshops in reading comprehension and essay writing will commence the week of September 14th. Please pre-register by September 11th, in the Counselling and Career Centre, room 116, Glendon Hall or phone 467-6154.

Declassifieds

Books for sale

Help Wanted
The Underground Café
We are looking for experienced part-time waitresses and waiters. Positions are available for afternoons, 11:30-2:30 and evenings, 4:30-7:00. For application and interview see Eric, Rhonda or Herta in the Cafeteria.

Fri., Sept. 11, 1981
Sports Facilities at Glendon

by Vicent Ball

Studying the bottom of a glass and their academic courses are two activities for which Glendon students have become famous. But there is another aspect of campus life that shouldn't be ignored.

While attending pubs and studying hard are admirable ways of spending leisure time, students should be aware of the facilities and activities available at Glendon's Proctor Field house.

Students can break from a hard night of studying or indulgence at their favorite watering hole with a refreshing swim in a 25-yard swimming pool located inside Proctor Field house.

For those people who enjoy competitive sports, they can disperse of the previous night's indulgence with a hard game of squash or tennis. You are bound to work up a sweat playing squash on one of eight courts located in the facility (four are North American and four are international sized courts.) Three tennis courts, two gymnastics, two wrestling training areas, a baseball diamond and a sports field round out the facilities offered by the structure.

Information on the rules and regulations governing the use of the field house can be found in a pamphlet entitled 'The Recreation Glendon Handbook'. The book boasts a full slate of recreational activities for recreational activities for Glendon students this year.

But the field house isn't a place where students can go just to participate. Catherine Clarke, assistant Director of Athletics Glendon says applications for instructional courses are now being accepted by the athletic staff.

The instructional program includes courses in aerobics (fun fitness), exerandice, massage and relaxation for women, fencing, karate, scuba diving, squash, swimming and stroke improvement.

Students have free access to the facility but must remember to show a university validation card when checking into the equipment room.

The field house is even offering a bronze medalion swimming course. Classes begin Wednesday Sept. 23 and continue through November 25. Interested people should be in the Proctor pool and conference room by 7 p.m. The course costs $15 plus materials.

For students who are interested in recreation and athletics there are a number of dates to be aware of. For the women's basketball club, an interest meeting will be held Sept. 14 at 4:30 p.m. The men's soccer club will hold a similar interest meeting the same day and time while the men's hockey club will meet pt. 15 at 4:30 p.m.

Canadians once loved with a passion. The game of hockey for the purposes of sport has in recent years been replaced by the greediness of big business whose only purpose in running a hockey club is to make money. It is a distressing state of affairs. But for me the Canada Cup is something special.

Thus far in the Canada Cup, the games have been highlighted by fast-paced skating, pin-point passing and outstanding goaltending. And I love it. For those who watched Canada and Czechoslovakia play to a 4-4 tie, I would suggest that you observed one of the greatest games played since the last Canada Cup, when the Czechs beat Canada 1-0.

Some people say there is too much international hockey, but not me. I say there isn't enough. But that is for sure, the Canada Cup sure beats a steady diet of watching the Toronto Maple Leafs trying to pass themselves off as a hockey team.

Canada Cup Action

by Vincent Ball

It seems these days that just about every watering hole has one thing in common...pastimes. Drinking beer and watching Canada Cup hockey.

Much has been said of this year's attempt at a world series of international hockey involving teams from six nations and little of that talk has been positive. For those of you who regard the Canada Cup with disdain, allow me to set you straight.

For anybody who follows the National Hockey League (NHL) schedule annauly, you will no doubt be aware of the decline in the calibre of hockey that is being played in North America. For years goonery and violence have dominated the sport, replacing the fast-paced, highly skilled game that

Canada and Czechoslovakia play to a 4-4 tie, I would suggest that you observed one of the greatest games played since the last Canada Cup, when the Czechs beat Canada 1-0.

Some people say there is too much international hockey, but not me. I say there isn't enough. But that is for sure, the Canada Cup sure beats a steady diet of watching the Toronto Maple Leafs trying to pass themselves off as a hockey team.